

**John W. Latour**

# Close Encounters Rencontres intimes

**Guest Curator: Denis Longchamps  
The MacLaren Art Centre, Barrie, Ontario  
November 22, 2002 to January 12, 2003**

# John W. Latour

# Close En

Furniture has an important place in our lives and yet, we barely pay attention to it. We choose furniture at the store for its design and utility. Soon, it becomes part of our daily routine and we tend to forget about it since all we ask from a chair or a sofa is warmth, comfort and coziness in the privacy of our home. However, these objects are also embedded with sentimental values, memories, souvenirs and mystical auras linked to our past and that our imagination exaggerates or diminishes with the passage of time.

John Latour's sculptures are made from wooden furniture. The artist removes the furniture's utilitarian value to create artworks that are beautifully crafted. Their formal artistic qualities are brought out by their rich and warm colour. The deep brown, used by the artist for all his works, reminds us of the patina left by the passage of time.

In some cases, the object is still recognizable but, even so, it cannot fulfill its primary functions. A clothes dryer is broken, a chair is off balance by a cane that acts as an extra leg, a cradle becomes a cage. These transformations force the viewer to re-consider these objects. Their warm colours give a sense of nostalgia to the work that invites the viewer to a close encounter with one's past, with oneself. In *At Swim, Two Boys*, author Jamie O'Neil writes about the fittings and furnishings found in Jim Mack's home, "they all had been very recently painted but with a strange and vivid paint that applied no colours but memories."<sup>1</sup> As such, Latour's sculptures can be pleasing, reassuring or disturbing depending on one's own history.

"*Hush*" (2000), a cradle that has been turned upside-down may evoke for some an unhappy childhood, for others a loss of innocence, or something missing in one's life. "*The Long Walk*" (2000), a chair supported by a cane reminds one of grandparents, a wiser-elder, or a mentor, while its title is a tongue-in-cheek reference to its previous usage. A broken clothes dryer (*Untitled*, 2002) becomes the symbol of time passed, a happier time gone by or forgotten. "*Crawlspace*" (2002) used to be a chest of drawers; lying flat on the floor with its bottom open, it invites the viewer to enter or to have a peek inside, into a private, secret place.

Interestingly, these objects, so present in our daily lives, take on new meanings under the invention of the artist. We want to touch them, to caress their patina. Ghosts of our past appear in front of us. In O'Neil's novel, Mack "saw the ghost of him on the match-boarding behind where the varnish had rubbed away. Another ghost showed beside, bigger a bit, where his brother had sat."<sup>2</sup> The objects become witnesses of intimate moments, Latour's sculptures invite us to a close encounter, a private moment with ourselves in a very public space.

The contents of drawers are usually hidden, private. For Gaston Bachelard, a drawer is never empty<sup>3</sup>. Latour presents them open to view. They become display cases separated from the main body of furniture; the chest of drawers, in which the handles only reveal their true nature. Their contents remind us of the cabinet of curiosities of a past era. Miniatures and objects are displayed with care, like souvenirs of great importance. Haven't we all had at some point in our life begun a collection of rocks, dolls, toy cars or baseball cards that, when revisited, brings forth some memories of childhood playfulness or loneliness?

Memories are also central to another series of works by Latour. Printed text from copies of nineteenth century novels have been used this time. The artist paints over some of the written words. These words tell new stories; stories within a story, lives within a life. Some of the words are not entirely covered leaving traces, memories of the original text. We think of our lives and how we can change the meanings of our experiences, how we can exaggerate the events or how we can forget about them, blocking the access to our memories and how simple objects can resurrect the ghosts of our past.

Latour's artworks are beautiful in their formal qualities and they are powerful in their transformations. They invite the viewer to engage in a dialogue, a very close encounter with ourselves and with our past.

Denis Longchamps  
Guest Curator

---

<sup>1</sup> Jamie O'Neil, *At Swim, Two Boys* (London : Scribner, 2001) p. 587.

<sup>2</sup> Ibid, p. 588.

<sup>3</sup> Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace* (Paris : Quadrige-Presses universitaires de France, 1998) p. 19.

# counters /



John W. Latour, *Hush*, 2000, wooden cradle,  
38 x 55 x 45 cm  
photo: John Latour



John W. Latour, *La rue des anglais*, 2000, wooden high-chair & building blocks, 74 x 45 x 49 cm  
photo: Paul Litherland



John W. Latour, *Crawlspace*, 2002, wooden chest of drawers, 102 x 72 x 43 cm  
photo: Paul Litherland



John W. Latour, *The Long Walk*, 2000, wooden chair and cane, 96 x 42 x 51 cm  
photo: Paul Litherland

# Rencontre

L'ameublement occupe une place importante dans nos vies et pourtant nous ne lui accordons que très peu d'importance. Au moment de son achat, nous le choisissons en fonction de son design et de son utilité. Bientôt, il devient partie intégrante de notre vie de tous les jours et nous l'oublions puisque nos attentes vis-à-vis d'une chaise ou d'un canapé ne se résument qu'au confort et à la détente qu'ils procurent. Cependant, ils sont aussi empreints de valeurs sentimentales, de souvenirs et d'auras mystérieuses qui sont liés à notre passé et dont notre imagination se souvient parfois en déformant la réalité avec plus ou moins d'exagération.

John Latour construit ses sculptures à partir de meubles en bois auxquels il enlève leur utilité pour créer d'autres objets. Leurs qualités artistiques formelles sont soutenues par une couleur riche et chaude. Le ton de brun utilisé par l'artiste pour toutes ses œuvres, nous rappelle la patine laissée par le temps.

Dans certains cas, les objets sont reconnaissables, mais ne peuvent plus remplir leurs fonctions utilitaires premières. Un séchoir est brisé, l'équilibre d'une chaise est rompu par une canne qui agit comme patte supplémentaire, un berceau devient une cage. Ces transformations forcent le spectateur à reconsidérer ces objets. La couleur brune et chaude leur donne un air de nostalgie qui nous invite à une rencontre intime avec le passé et avec soi-même. Dans *At Swim, Two Boys*, l'auteur Jamie O'Neil écrit à propos des meubles de la maison de Jim Mack : « they all had been very recently painted but with a strange and vivid paint that applied no colours but memories.<sup>1</sup> » Ainsi, les œuvres de Latour peuvent être plaisantes, rassurantes ou troublantes en fonction de notre propre passé.

*"Hush"* (2000), un berceau qui a été tourné sens-dessus dessous peut évoquer pour certains une enfance malheureuse, pour d'autres une perte d'innocence, ou encore l'absence d'un être cher. *"The Long Walk"* (2000), une chaise supportée par une canne rappelle à certains un grand-parent, un vieux sage, ou un mentor, alors que pour d'autres le titre de l'œuvre questionne simplement l'utilité de l'objet. Un séchoir brisé (*Sans titre*, 2002) devient un symbole du temps qui passe.

*"Crawlspace"* (2002), qui fut jadis un bureau, se retrouve face contre terre, le fond ouvert, invitant le visiteur à entrer, à jeter un coup d'œil à un endroit intime, une place secrète.

Il est intéressant de noter que tous ces objets si présents dans notre réalité quotidienne deviennent sources de souvenirs par l'habileté et le talent de John Latour. Nous voulons les toucher et caresser leur patine. Ils font naître des fantômes. Dans l'œuvre littéraire de O'Neil, Mack « saw the ghost of him on the match-boarding behind where the varnish had rubbed away. Another ghost showed beside, bigger a bit, where his brother had sat.<sup>2</sup> » Les sculptures de Latour nous invitent à une rencontre intime, un moment privé avec soi-même dans un endroit très public.

Le contenu de nos tiroirs est toujours invisible aux autres. Pour Gaston Bachelard, un tiroir n'est jamais vide<sup>3</sup>. Latour en montre le contenu. Ils sont devenus comptoir d'exposition, séparés du corps principal du meuble, c'est-à-dire le bureau. Seules les poignées nous rappellent la vraie nature du tiroir. Les cabinets de curiosités d'une autre époque sont évoquées par la disposition des objets. Miniatures et objets y sont exposés avec grand soin, tels des souvenirs de grande importance. N'avons-nous pas tous à un moment de notre vie, collectionné des roches, des poupées, des automobiles miniatures ou des cartes, objets auxquels nous avons attaché des souvenirs d'une enfance enjouée ou solitaire?

Les souvenirs sont aussi centraux à une autre série d'œuvres de Latour. Des textes imprimés provenant de fictions écrites au XIXe siècle sont utilisés cette fois-ci. L'artiste couvre de peinture le texte tout en laissant certains mots découverts. Ces mots racontent de nouvelles histoires; histoires à même l'histoire, vies à même la vie. Dans certains cas, la peinture ne couvre pas complètement les mots, laissant ainsi des traces, des souvenirs du texte original. Nous sommes alors amenés à penser à nos propres vies et comment nous pouvons changer la signification de nos expériences, comment nous pouvons exagérer ou oublier les événements, que nous avons le pouvoir de bloquer l'accès à une partie de notre mémoire et comment de simples objets peuvent faire apparaître les fantômes de notre passé.

Les objets créés par Latour sont artistiquement beaux dans leurs qualités formelles et forts en signification dans leurs transformations. Ils nous invitent à un dialogue, une rencontre intime avec nous-mêmes et notre passé.

Denis Longchamps  
Commissaire invité

---

<sup>1</sup> Jamie O'Neil, *At Swim, Two Boys* (London : Scribner, 2001) p. 587.

<sup>2</sup> Ibid, p. 588.

<sup>3</sup> Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace* (Paris : Quadrige-Presses universitaires de France, 1998) p. 19.

# s i n t i m e s

## Biographies

John W. Latour holds a Bachelor of Fine Arts degree from the University of Ottawa. He has participated in several group exhibitions and special projects in Canada and abroad; and is the recipient of grants from the Canada Council for the Arts and the Ontario Arts Council. In 1993, the artist presented his first solo exhibition entitled "Stations Solitaires" at the artist-run centre Axe Néo-7, in Hull. His most recent solo show "Intérieurs/ Interiors" was held at the Maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce in Montreal in 2001. "Close Encounters/Rencontres intimes" is the first exhibition that brings together both the artist's sculptural and text-based production. John W. Latour presently lives and works in Montreal, where he is pursuing a graduate degree in art history at Concordia University. His work is represented by Pierre-François Ouellette art contemporain (Montreal).

Denis Longchamps  
Guest Curator

A York University graduate (BA honours, 1999), Denis Longchamps is currently a PhD candidate at Concordia University in Montréal where he completed a Masters degree in 2001. His MA thesis addressed the construction of identity and the stereotype of the habitant in the visual arts; a topic which he also presented a paper on at the Francophone Studies conference held at the University of Leeds, UK in 2001. In the last year Longchamps has contributed exhibition reviews to the magazines *Espace-Sculpture* and *ETC Montréal*. Currently his research interests encompass the notions of travel, souvenirs and memories as expressed in contemporary and historical art. Longchamps' broader interests include the history of crafts in Québec and the dichotomy of craft / fine arts.

Opening Reception:  
Artist/Curator Talk:



## Les biographies

John W. Latour détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université d'Ottawa. Il a participé à plusieurs expositions collectives et projets spéciaux au Canada et ailleurs. Il a reçu des bourses du Conseil des arts du Canada et du Conseil des Arts de l'Ontario. En 1993, il a présenté sa première exposition solo intitulée « Stations Solitaires » au centre d'artistes Axe Néo-7, à Hull. Sa dernière exposition solo « Intérieurs/Interiors » a été présentée à la Maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce à Montréal en 2001. « Close Encounters/Rencontres intimes » est la première exposition où l'artiste présente son travail sculptural et textuel. John W. Latour vit et travaille à Montréal, où il poursuit une maîtrise en l'histoire de l'art à l'Université de Concordia. Ses œuvres sont représentées par Pierre-François Ouellette art contemporain (Montréal).

Denis Longchamps  
Commissaire invité

Gradué de l'Université York (BA honneur, 1999), Denis Longchamps est présentement candidat au doctorat à l'Université Concordia de Montréal, où il a d'ailleurs reçu sa maîtrise en 2001. Son mémoire analyse la construction identitaire et le stéréotype de l'habitant canadien-français dans les arts visuels; un sujet qu'il a présenté à la conférence internationale sur les Études Francophones à l'Université de Leeds, Angleterre, en 2001. Longchamps a aussi publié des critiques d'exposition dans *Espace-Sculpture* et *ETC Montréal*. Ses intérêts académiques actuels portent sur les notions de voyage et de souvenirs exprimées autant dans l'art actuel qu'historique. Longchamps est aussi intéressé par l'histoire des métiers d'art au Québec et par la dichotomie métiers d'art / beaux arts.

November 22, 7:30 pm  
November 23, 2:00 pm

The City of  
**BARRIE**



MacLarenArtCentre  
people to art

